

Antoine ROY,  
2050, St-Cyrille,  
QUEBEC, P.Q.  
1055 -

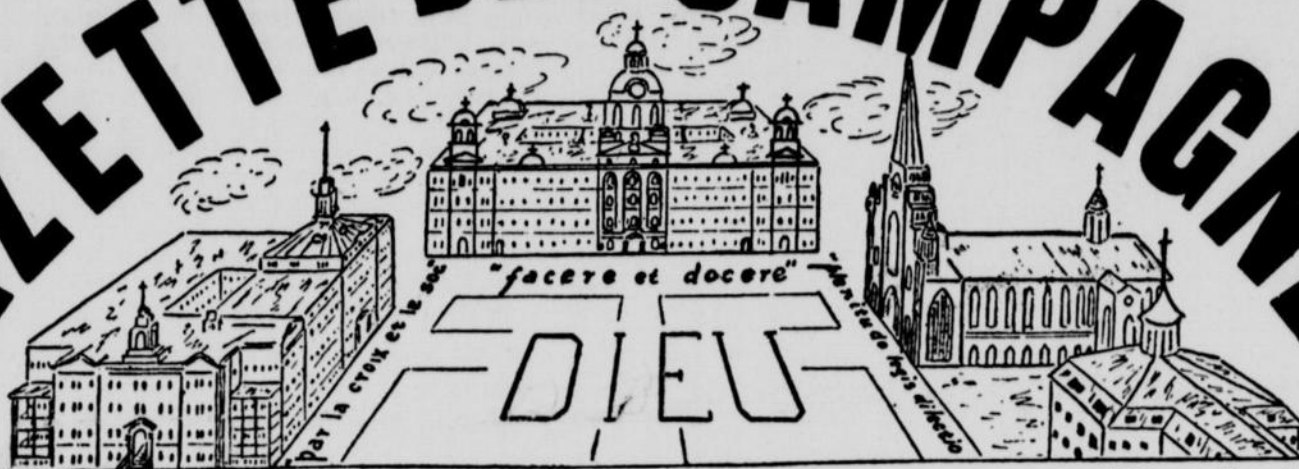
Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

# GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



DIRECTEUR: L.-de-G. FORTIN.

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II — Vol. 12 No 45 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 1er octobre 1953.

## ACCEUIL du DIOCÈSE au CARDINAL LÉGER

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Après Rimouski, Edmundston, Ste-Anne-de-la-Pocatière avait, vendredi dernier, l'insigne honneur de recevoir comme son hôte, Son Excellence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Une température idéale ajoutait à la joie de la fête. Pour la circonstance, toutes les demeures de Ste-Anne avaient été pavoisées à profusion et Ste-Anne revêtait son aspect des plus belles fêtes. Et la fanfare du Collège, dirigée par M. l'abbé J.-M. Roussel ajoutait ses harmonies à celle de la nature.

### L'ARRIVÉE

Monseigneur Stanislas Thérberge, Vicaire Général, s'était porté à la rencontre de Son Excellence à Rivière-du-Loup. Avant d'arriver à Ste-Anne, Son Excellence avait pris place dans une automobile convertible en compagnie de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne. A son arrivée, Son Excellence fut ovationnée par la foule qui s'était massée sur les terrains avoisinants le collège et la cathédrale. Le Cardinal répondait avec bonté à toutes ces marques d'estime et d'affection de la part des diocésains de Ste-Anne.

### AU COLLEGE.

Le Primat de l'Eglise Canadienne se rendit ensuite à la salle académique du collège diocésain pour une réception offerte par les autorités du Collège, de la Faculté d'Agriculture (Ecoles Supérieures d'Agriculture et des Pêcheries) de Ste-Anne. Outre Son Excellence le Cardinal Léger, on remarquait sur l'estrade d'honneur, Mgr Marius Paré, supérieur du collège; Mgr Wilfrid Lebon et Mgr Alphonse Fortin, anciens supérieurs, M. l'abbé F.-X. Jean, doyen de la Faculté; d'Agriculture de Laval; M. Charles Gagné, secrétaire de la Faculté; M. l'abbé Joseph Diamant, directeur des Ecoles Supérieures d'Agriculture et des Pêcheries, M. Louis Bérubé, secrétaire de l'Ecole des Pêcheries et M. l'abbé Léon Destroismaisons du collège.

Voici un résumé de l'allocution que Mgr M. Paré adressa à son Excellence:

Le bon Dieu vous a donné la mission de dispenser la lumière et la joie dans votre diocèse, au pays, et même à l'étranger. Aujourd'hui, c'est l'heure de Sainte-Anne de la Pocatière. Et la nature qui s'est mise à l'unisson des âmes a participé à notre enthousiasme. Nous vous désirions tant.

La Faculté d'Agriculture, l'Ecole Supérieure des Pêcheries, et le Collège diocésain sont les premiers à vous offrir leurs hommages et ils remercient le bon Dieu de ce privilège.

Vous n'êtes pas un inconnu ici. Vous y avez déjà prêché une retraite pastorale si surnaturelle, si lumineuse que les prêtres, qui sont tous restés vos disciples, en vivent encore.

Montréal n'étant pas si loin de Sainte-Anne, nous avons suivi avec intérêt les étapes de votre ascension, et nous sommes réjouis des fêtes exceptionnelles qui ont marqué à Rome votre élévation au cardinalat, comme de celles qui ont marqué votre retour triomphal au pays: nos vivats se sont confondus avec ceux de votre peuple, reconnaissants au Saint Père de vous avoir appelé à Lui, en marquant encore une fois sa sollicitude envers le Canada français. Par vous, nous avons un peu de sa présence parmi nous.

Nos âmes stimulées par votre bienfaisance envers tous, édifiées par votre science, se sentent encore plus près de vous; et après votre visite, ces liens seront encore plus sensibles.

Si nous vous sommes agréables, Eminence, prolongez votre séjour, car nous sommes très comblés de vous recevoir. Et nous serons toujours très heureux de vous revoir.

Et voici le résumé du discours de Son Excellence:

La voix de l'amitié n'est pas toujours la voix de la vérité et le "coeur a des raisons que la raison ne connaît pas". Etre ici, c'est une faveur beaucoup plus pour moi que pour vous, un grand réconfort, une grâce... efficace. Tout y est perfection, à commencer par le décor qui enchante tant les visiteurs, et fait l'envie de tous, même de l'archevêque de Montréal.

Je reçois vos hommages et les offre à l'église, l'épouse du

Christ, celle qui se réjouit avec ses enfants, mais sait aussi pleurer sur ceux qui, dans les pays affligés, souffrent de l'erreur du siècle bien plus dans leur âme que dans leurs intérêts matériels et temporels.

Vous, les jeunes, êtes toujours les mêmes. Ceux que j'ai rencontrés ici, il y a dix ans, sont partis, mais vous qui les remplacez êtes comme eux; la jeunesse ne change pas. Et demain, c'est elle qui s'emparera du pays et du monde entier.

Mais elle désire vieillir trop vite, sans souci de parfaire sa formation, sans prendre tout le temps dont elle dispose. Les hommes ont toujours tendance à aller plus rapidement que Dieu. Celui-ci prend 100 ans à refaire une forêt; les hommes refont une ville en trois ans, comme à Rimouski, par exemple. Dieu a pris des millions d'années à former notre monde...

Cette lenteur, l'homme qui veut s'instruire beaucoup doit la réaliser dans ses études à la petite école, au collège, à l'Université avec ses cinq ou six années, puis dans une spécialité, et souvent dans la sur-spécialisation... Il a mis 25 ans et plus à approfondir une technique, pour peut-être oublier tout le reste...

Exposé paradoxal? Non. S'il en est ainsi pour étudier la science des hommes, qu'en sera-t-il pour celle de Dieu? Il faudra toutes les patiences du ciel et de la terre pour y réussir. Notre Seigneur a vécu trente ans, puis il a enseigné pendant trois années seulement. Après lui, saint Paul passa cinq ans au désert, après la vision de Damas; et saint Benoît, Saint Ignace, bref, tous ceux qui ont voulu atteindre les profondeurs de l'âme humaine, y ont mis du temps, de la méditation, de la préparation.

Nous nous demandons souvent si nos nerfs de fils de la vitesse résisteront à la tension quotidienne. Bienheureux ceux qui, comme vous, ont le privilège de vivre dans un décor qui parle de Dieu. Profitez pleinement de votre passage dans cette maison de Dieu et ne désirez pas en finir trop vite; acceptez-en plutôt toutes les disciplines avec joie.

Parmi vous, il y aura des ouvriers de la Rédemption. Que ce soit par une vocation pétrée d'humilité, d'héroïsme, de dépassement de soi, d'appels de Dieu nombreux et variés, car il faut beaucoup de pureté de coeur pour pouvoir conduire les humains dans les chemins de la vie.

Ne jamais rétrécir l'univers à sa propre mesure; au contraire, il faut savoir se dépasser chaque jour, à partir de la première leçon... de la première année. Le petit Just de Brentières, qui devait mourir martyr en Chine, avait entendu dès l'âge de 5 ans l'appel missionnaire. Un jour qu'il écoutait, l'oreille fixée sur le sol, il répondit à sa mère:

— J'entends les Chinois qui m'appellent. Il entendit l'appel à l'école, au séminaire, et toujours puisqu'il est aujourd'hui bienheureux.

Et ce médecin japonais, le Dr Takashi Nagai, mort en odeur de sainteté en 1951, à l'âge de 43 ans? Païen, matérialiste pendant ses études, il fut troublé profondément lorsqu'il ferma les yeux de sa mère qu'il aimait tendrement. Il découvrit alors que ses conceptions d'un univers uniquement matériel étaient bien loin de la vérité. Il lut donc Pascal; puis, pensionnaire chez des paysans catholiques, il découvrit que ces derniers avaient puisé leur science de Dieu aux mêmes sources que le savant français. Il se procura un petit catéchisme.

Après avoir suivi les armées japonaises sur les champs de batailles de la Chine, il revint à Nagasaki, où il fut touché par les radiations de la bombe atomique de 1945; sa femme fut brûlée. Atteint lui-même de plaies profondes, il soigna les blessés, dans le coin le plus radioactif de la ville, pendant deux ans. Il y reçoit la visite de milliers et de milliers de personnes, dont celle d'un cardinal et de l'empereur lui-même. La nuit, ne pouvant pas dormir, il écrivit 12 livres scientifiques et poétiques. "Les cloches de Nagasaki" sont parmi les plus belles choses sorties de la plume d'un écrivain. "Le diagnostic de tout médecin, écrivait-il, devrait se terminer par une prière".

Rappelons-nous encore ces hommes qui viennent de conquérir le Mont Everest, après tant d'autres qui ont failli. (suite à la page 7)

### Maison de Retraites Fermées à St-André, Kam.

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière, bénira, dimanche prochain, le 4 octobre, à trois heures p.m., la Maison de Retraites Fermées "temporairement installée" à St-André, cté de Kamouraska.

La cérémonie, outre la bénédiction par Son Excellence, comportera la récitation du chapelet et prédication par le Rev. P. Victor Lelièvre, apôtre bien connu du Sacré-Coeur dans la province, et directeur des Retraites Fermées à la Maison Jésus-Ouvrier. Si la température était inclemente, la récitation du chapelet et la prédication auront lieu à l'église paroissiale de St-André.

Par cette cérémonie religieuse, Son Excellence veut attirer la grâce du bon Dieu sur l'oeuvre naissante qu'elle désire voir s'établir solidement dans son diocèse. Son Excellence souhaite qu'un grand nombre de prêtres, tous les anciens retraitants et tous ses diocésains assistent à cette cérémonie liturgique, visitent les lieux et prient pour le succès de l'oeuvre.

Il importe de souligner que l'oeuvre est établie à St-André temporairement, en attendant que la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée qui en a assumé la responsabilité, puisse construire une maison plus spacieuse à Ste-Anne de la Pocatière, centre du diocèse. Le Rev. P. Samuel Côté, O.M.I., est directeur de cette nouvelle Maison des Retraites Fermées.

### Congé Cardinal-Léger

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Les élèves du collège de Ste-Anne de la Pocatière ont joui, mardi, du grand congé accordé par son Excellence le Cardinal Paul-Emile Léger, lors de sa visite à Ste-Anne vendredi dernier.

## Son Em. le Cardinal Léger honore l'Institution Chanoine-Beaudet de sa visite

A onze heures, samedi le 26 septembre, les cloches de l'église paroissiale annonçaient l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Léger qui se dirigea vers le couvent, accompagné de son secrétaire, Mgr Paul Touchette; il y fut accueilli par Mgr J.-E. Boucher, curé de la paroisse, M. l'abbé Charles Frève, principal de l'Ecole Normale, MM. les abbés Pelletier et Bois, vicaires.

A la salle académique, M. le Principal présenta le personnel de la maison à peu près en ces termes: "Eminence Révérendissime, il est superflu de vous dire le soleil que votre visite fait briller dans la maison. Vous le voyez rayonner dans les yeux qui se lèvent filialement vers vous et où brille le reflet du soleil de bonheur qui remplit le cœur de leurs mères... et de leur père. Le bon Dieu est bon de donner des jours de soleil dans la grisaille de l'automne; vous partagez cet attribut de Dieu, vous apportez dans notre année scolaire une journée de bonheur, journée ardemment désirée, mais douleureusement inespérée..."

Votre visite est réellement la visite du Christ au milieu de nous... Aux enfants qui désiraient le voir, Jésus disait: "Laissez venir à moi les petits enfants". Vous, Eminence, vous avez dit ce matin: "Laissez-moi venir aux petits enfants de St-Pascal".

Vos enfants de St-Pascal, ce sont d'abord vos filles, les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, qui ont leur maison, leur domicile, dans votre diocèse et pour qui vous avez une sollicitude cardinale. Vous les avez rencontrées dans votre champ d'apostolat du Japon... et vous reconnaissez parmi nos soeurs une missionnaire de là-bas.

Vos enfants de St-Pascal, ce sont encore nos petites filles que vous voyez devant vous, harmonieusement dispersées pour mieux vous voir, vous entendre et vous aimer; ce sont nos normaliennes qui se préparent pendant quatre années, et même pendant les années supplémentaires du brevet "A", à dispenser l'instruction et la formation aux enfants des écoles et des couvents; ce sont les étudiantes de l'Institut familial qui se préparent pendant quatre ans à devenir les véritables reines de nos ruches familiales; ce sont nos petites pensionnaires qui s'appliquent à suivre l'exemple de leurs aînées au cours normal ou ménager.

Je leur laisse le bonheur de vous exprimer, comme elles seules savent le faire, leurs hommages de vénération, de soumission et de piété filiale. Elles ont hâte de vous entendre. Vos paroles attendues se graveront profondément dans leur âme et dans leur vie".

A leur tour, les élèves dans une magnifique adresse ont dit leur joie du grand honneur qui leur est accordé.

"Quand Mallarmé, dans sa recherche héroïque vers la pureté de l'art, sentait grandir son impuissance devant les mots il laissait une page blanche entre les deux poèmes, "la page du recueillement et peut-être de l'extase, qui n'a plus besoin de parole; la page du silence chargé de la plus haute poésie!"

Une page de recueillement et d'extase... n'est-ce pas ce qui conviendrait à l'heure actuelle au personnel de l'Institution Chanoine-Beaudet gratifié de votre visite, Eminence? L'extase n'est pas d'aujourd'hui commencée. Nous étions à vos pieds, des fleurs pleines les bras, quand vous êtes parue dans la pourpre cardinalice, ce soir du grand retour. Nos voix ont vibré en union avec toutes les voix canadiennes; nos cœurs ont battu au rythme de toutes les émotions; les yeux fixés sur Montréal, nous avons cru vous voir nous bénir et l'apothéose a continué.

Vous êtes passée à Québec, nous vous avons suivie. La chaleur de votre parole vient jusqu'à nous par les ondes, l'ampleur de votre geste nous atteint par le ciel. Le Rosaire, votre foyer de Charité, vos oeuvres infinies à force d'être multiples, nous trouvent attentives.

Pour que les hommages d'admiration, de vénération, d'affection et de gratitude de l'Institution Chanoine-Beaudet soient dignes de l'honneur qui lui est accordé, daignez permettre, Eminence, que nous les fassions passer par le cœur de notre évêque bien-aimé, Son Excellence Monseigneur Desrochers.

Sur cette page de recueillement et d'extase, intercalée aujourd'hui dans notre cahier de devoir quotidien, daignez poser, Eminence, la précieuse signature de votre bénédiction."

Les étudiantes offrirent des fleurs - "dernier soupir de leur saison estivale". C'est tout le décor de l'automne pascalien, avec le soleil quand il "cardinalise" les Laurentides, le soir, qu'elles auraient voulu apporter à ses pieds comme expression de leur hommage de respect et de gratitude.

Afin de prolonger la joie et le rayonnement de cette auguste passage, elles ont demandé à Son Eminence la permission d'espérer un grand congé. Et le grand congé fut accordé.

Son Eminence adressa aux 150 jeunes filles de l'Institution une allocation de conseils autorisés, de délicates allusions de paternelle éloquence dont nous ne pouvons donner qu'une pâle esquisse:

"Je serais tenté d'écrire moi-même cette page de recueillement et d'extase et de contempler ces oeuvres du Seigneur, oeuvres multiples que ma charge pastorale me fait découvrir chaque jour, fruits mûrs et abondants attachés aux vignes séculaires de l'Eglise.

Tout à l'heure, on m'a présenté votre famille. Je suis heureux d'être venu chez vous spontanément ce matin. J'ai tracé l'itinéraire de mon retour, croyant me raccourcir de Ste-Anne à Montréal, en passant par St-Pascal... pour prouver, une fois de plus, que le chemin du cœur est encore le plus court.

Cette famille est composée de vos mères qui sont mes filles. Nous célébrons cette semaine le souvenir si émouvant de

l'arrivée de Marguerite Bourgeoys à Montréal. Des fêtes grandioses auront lieu à mon retour pour marquer cet anniversaire. En réalité, des siècles nous font mieux comprendre la grandeur d'âme de cette femme qui s'est engagée dans une aventure que nos contemporains appelleraient dangereuse. Est-il prudent pour une jeune fille d'affronter l'océan, de se hasarder sur des rives inhospitalières, et de s'enfoncer dans les solitudes d'un monde qui ne connaît pas la civilisation? Marguerite Bourgeoys quittait une civilisation dans laquelle vous allez encore chercher le meilleur de votre culture de l'esprit; elle quittait le grand siècle où sur la scène on jouait les pièces classiques; elle quittait Versailles, le roi soleil, elle quittait une Eglise dont la voix éclatait dans la verve de Bossuet; elle quittait les pensées de Pascal, elle quittait cet empire parce qu'elle aimait mieux l'Eglise que tout cela. Elle croyait que sauver une âme c'était plus grand que de visiter Versailles. C'est pour cela qu'elle est venue en compagnie de vieux soldats, ces vieux loups-de-mer qui n'étaient pas des communisants, ni des priants; elle les transforma, elle les édifia, au sens juste du mot, elle les éleva. et ses mémoires nous disent qu'à la descente à Québec, ils étaient prêts à recevoir leur Dieu.

Chères filles de la Congrégation, voilà votre Mère, sainteté authentique. Depuis des siècles, l'Eglise reconnaît la valeur de cette âme puisqu'Elle l'a placée sur les autels.

Cette famille, avez-vous dit, est composée de trois catégories. Ce n'est peut-être pas bien psychologique de présenter une communauté en trois branches. Quelle branche, quel cours est supérieur? En définitive, les cours, les programmes en eux-mêmes ne valent pas grand chose s'il n'y avait pas d'intelligence, de cœur, d'âme pour les faire valoir.

Quand une petite fille entre dans un couvent, elle vient y chercher les instruments nécessaires pour atteindre les sommets, l'idéal qu'elle s'est fixé. Toute petite, elle ne savait pas exactement ce que signifie l'expression "aller à l'école". Quelle est celle qui, la première journée, est allée à l'école avec un enthousiasme débordant? Non on venait par curiosité. Aller à l'école c'est pénible. Y a-t-il quelque chose de plus beau que cette sainte liberté de l'enfance...? Jamais nous ne retrouverons ces jours délicieux de nos six ans où notre seule responsabilité était de jouer - de faire le moins possible; alors que nous faisons les pires sottises, on nous trouvait charmants; alors que nous faisons les pires mauvais coups, on nous trouvait adorables et tout se terminait dans un grand baiser. Que de fois on vous a dit "ma chérie" alors qu'aujourd'hui on trouverait votre audace abominable. Six ans est venu. Il a fallu prendre sur ses épaules le fameux sac, symbole de responsabilités, symbole de la vie. Première année, deuxième année, ce n'est pas encore emballant, vers la quatrième et cinquième année, ça commence à mordre, on commence à comprendre les joies de savoir davantage. Après la septième année, grande convocation pour savoir ce qu'on fera de la grande fille. Voilà que les parents décident de l'envoyer dans une institution où elle pourra continuer ses études. Et je ne sais pas si vous comprenez la grandeur du privilège qui vous est fait. Poursuivre ses études à un moment donné, c'est un privilège et un don de la Providence. Nous ne trouvons pas toujours la reconnaissance dans le cœur des étudiants. On aime ça, mais ça grince parfois... au jour plus sombre où la rêverie commence à entrer, à préparer des évasions. La grande fille s'envole par les fenêtres, s'envole par dessus la clôture, va visiter les endroits qu'elle préfère à St-Pascal. Mais cette liberté chérie où est-elle? C'est l'âge où l'on confond "liberté" avec paresse, manque de précision dans l'orientation de la vie.

C'est évident qu'il est plus facile de se bercer, au coin de la galerie, que de feuilleter sa grammaire. Etes-vous à l'aise dans cette concordance des temps? C'est difficile de pénétrer le secret des connaissances humaines. Il faut une volonté pour accepter le devoir avec une magnanimité d'âme qui assure la victoire sur les faiblesses humaines.

Habituez-vous à bien faire les choses. A votre âge il y eut des petites filles qui étaient des saintes. Jeanne d'Arc avait 18 ans quand elle sauva son pays, Thérèse de l'Enfant-Jésus n'a que 15 ans quand elle quitte tout pour se donner à Dieu. Maria Goretti n'avait que 12 ans quand elle dit "non". Il y en a toujours qui disent non, qui attendent à demain, et ce demain ne viendra jamais, une fois, un barbier avait posé cette affiche à sa porte: "Demain, nous raserons gratuitement". Les gens accouraient en grand nombre et le barbier pointait du doigt "demain". Celles qui ont la théorie de demain ne l'atteindront jamais. Celles qui disent je commencerai demain, ce sera si facile de commencer demain, ne commencent jamais, elles sont dans un éternel aujourd'hui de lassitude, de faiblesse, d'évasion. La vie se bâtit aujourd'hui même.

L'Eglise est fixée dans un perpétuel présent parce que déjà elle communie à l'éternité de Dieu. Seules, celles qui vivent dans la minute présente ont une victoire sûre.

L'Eglise nous parle de défunt, defunctus, de fonction misus, "celui qu'on a démis de ses fonctions" celui à qui Dieu a enlevé le fardeau de ses responsabilités.

Bâter nos vies chaque jour. Habituez-vous à l'oeuvre parfaite, habituez-vous à la page de cahier immaculée, habituez-vous à l'ordre dans le petit bureau: c'est quand on a de l'ordre dans sa petite valise de pensionnaire qu'on aura de l'ordre dans sa maison. Malheur aux petits enfants qui ont des mamans qui ne pensent qu'à demain, car ils ne goûteront pas la joie de l'amour d'aujourd'hui. Maisons sans âme qui commenceront à vivre demain.

Il faut comprendre les lois pédagogiques de Dieu. Vous avez un mois de classe d'écoulé, vous désirez être rendues à la fin de l'année. Vous avez un mois, deux mois devant vous, remerciez-en le Seigneur et vivez aujourd'hui, demain n'est pas à vous. Vous êtes comme cette petite fille de la ville qui ne connaît rien aux choses de la nature - aperçoit une tige d'oignon qui sort de la terre et tire dessus pour le faire pousser plus vite. Elle n'a pas voulu laisser au Bon Dieu le temps de faire son oeuvre d'aujourd'hui. Les hommes veu-

(suite à la page 6)



LA  
GAZETTE des CAMPAGNES  
est publiée à  
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par  
FORTIN & FILS

Directeur: Ls-de-G. Fortin

Abonnement:

6 mois \$1.25

1 an \$2.00

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal  
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"



## Ce qui est précieux

Bien entendu, nous vous souhaitons le plus exquis; sans paradoxe, cependant, de graves ennuis familiaux pourraient vous assurer le succès dans vos affaires, votre métier, votre profession. C'est en tout cas la prétention d'un psychologue à qui plusieurs faits donnent raison. Entendons-nous: il est clair que le désir de rendre heureux sa femme et ses enfants est pour un homme, un puissant stimulant au travail. Mais le travail est aussi un dérivatif plus intelligent que l'alcool aux ennuis que nous éprouvons tous, à certaines époques de la vie. Et quelles que soient les circonstances de la vie de chacun de nous, le travail bien choisi, librement accepté et bien compris procure les plus grandes joies.

Jamais en ce monde nous ne pourrions être complètement, totalement heureux. (Il ne faut pas confondre l'abrutissement avec le bonheur). Or, pour conserver le goût de vivre il est un refuge incomparable, et qui fut d'ailleurs indiqué au premier homme: c'est le travail. Et il est certain que le désarroi du monde moderne tient pour une bonne part au fait que se perd, que s'est perdu, le goût du travail bien fait. Il faut admettre que l'avènement de la machine a puissamment contribué à désaxer les hommes en rendant leur travail anonyme; il leur arrive moins souvent qu'autrefois d'éprouver le sentiment d'avoir créé, mais la satisfaction d'avoir vraiment accompli une oeuvre utile est toujours accessible, chaque jour, à chacun de nous, pourvu que l'on ne voit pas seulement dans le travail un moyen de gagner un salaire, des gages, des émoluments, des honoraires, des chèques...

Sans vouloir leur faire la leçon il nous semble que les éducateurs peuvent et doivent remettre le travail à l'honneur, faire comprendre qu'il donne à la vie un prix inestimable. Comme on l'a déjà écrit, "s'il est enjoint à l'homme de gagner son pain à la sueur de son front", c'est que le pain a meilleur goût quand il a fallu accomplir un effort pour l'acheter; ce qui nous est donné nous est moins précieux que ce que nous donnons par nos propres efforts, grâce à nos propres vertus.

R. P. Camille DUBE, o.s.s.r.

## LETTRÉ D'INDOCHINE (suite)

8-10 juillet: — La Méditerranée sera bien calme jusqu'à Port-Saïd, en Egypte. Le mercredi après-midi, nous glissons le long du Stromboli, volcan toujours fumant, isolé dans la mer, au large des côtes de Sicile. Puis c'est bientôt le détroit de Messine, entre la Sicile et l'Italie, avec toute sa féerie, puis la côte-sud de l'Italie, avec ses cultures en étagères au flanc des collines. Le lendemain, nous rencontrons la Crète avec ses montagnes. Puis, c'est toujours la mer, douce et calme, miroitant sous l'ondée des rayons du soleil. Nous nous plaignons à remarquer que saint Paul lui-même a sillonné les eaux que nous sillonnons, mais il y a déjà près de 20 siècles. Nous cherchons à retrouver laquelle des baies de la Crète a abrité saint Paul lors de ses courses apostoliques. Le soir du 19, nous entrons au port de Port-Saïd. Rien de sensationnel, c'est comme toujours dans un port quelconque; les gens descendent et montent ou remontent, on descend les bagages, on en charge, etc. Quelques 3 ou 4 personnes nous quittent ici.

11 juillet: — A 2h. ce matin, on démarre et l'on prend le canal de Suez. Comme je l'ai vu dans toute sa longueur, l'année dernière, je ne vois plus rien d'intéressant; je vais dormir et ai assez bon sommeil, malgré la chaleur qui commence à nous importuner quelque peu. Nous entrons dans la Mer Rouge au cours de l'après-midi; la chaleur est lourde, écrasante.

12 juillet: — La chaleur reste accablante; il est presque impossible de rester sur le pont, même à l'ombre qui est très rare pour nous. En effet, nous sommes assez mal partagés, nous de 2e classe (ou classe touriste). Alors que sur le "Ryndam", tout était aménagé pour la seconde classe, ici "La Marseillaise" garde tous ses attraits pour les passagers de première. Eux sont au large, dans leur grande promenade et leurs grands salons; ils ont de l'air. Le coin du pont réservé aux touristes est assez étroit et nullement protégé contre le soleil. Les cabines deviennent de plus en plus surchauffées. Le soir, il devient vraiment pénible de dormir dans la cabine; un grand nombre préfèrent rester couchés sur des chaises longues ou assis sur des chaises ordinaires pour essayer de dormir. Je ne me plains pas de ce sort. C'est le lot du missionnaire d'avoir quelques petites souffrances à endurer pour les âmes. Que me servirait, en effet, d'avoir du confort, alors que tant d'autres souffrent dans les prisons rouges? Tout cela passera sans laisser de traces, sauf les mérites que nous emporterons dans la vie future.

14 juillet: — Escale à Djibouti, au fond du Golfe d'Aden, à l'extrémité-sud de la Mer Rouge. C'est un coin de l'Afrique noire que nous apercevons ici. Le prêtre séculier s'est annoncé: la voiture des pères capucins français qui ont charge de cette mission vient le chercher. Comme la voiture est grande, nous allons tous à terre saluer Monseigneur. Nous sommes aimablement reçus à la mission, où on nous désaltère à souhait: ce n'est pas de trop, car il fait chaud et sec. Puis, on nous promène à travers les ruelles de la ville, disons plutôt: du village. Et pour terminer la promenade, on nous amène sur la route du désert qui conduit à l'Ethiopie. Là, nous voyons le désert de bien près avec sa sécheresse et son aridité. On prend contact avec le vent chaud du désert et le nuage de sable brûlant qu'il soulève et charrie comme une poudre d'hiver. Pendant un bon mille, nous roulons à travers ce nuage de sable. L'on a presque mal à respirer tant le vent est chaud et desséchant. Pour soulever pareille quantité de sable, vous devinez à quelle vitesse va le vent; tenez bien vos chapeaux!

15 juillet: — A 10 heures, ce matin, on nous prévient qu'à 2 heures, cet après-midi, le bateau entrera dans la bourrasque qui souffle actuellement sur l'Océan Indien. Les garçons de service s'empresent de fermer les hublots des cabines, ce qui n'améliore pas l'atmosphère surchauffée des cabines. De fait, vers 2 heures, le navire entre dans la danse; le vent souffle avec violence. Au souper, je ne fais qu'une courte apparition à la salle à manger, puis je vais rendre ma soupe. Toutefois, je ne me sens pas mal à l'aise, et je me dirai: "Si c'est cela, le mal de mer, c'est bien peu de choses!" Beaucoup d'autres ne disent pas la même chose. La nuit, il faut dormir légèrement vêtu, tant il fait chaud dans nos cabines fermées. Et on se fait joliment brasser. Mais au lit, cela se supporte bien.

16 juillet: — On dirait que la vague est de plus en plus forte; le jésuite et le prêtre des Missions-Etrangères n'osent pas dire leur messe. C'est assez curieux comme ce matin je m'amuse fort des vagues. Serait-ce que j'ai l'estomac bien dégagé? Je dis ma messe sans difficulté. Vers 8 heures, une vague énorme envahit le pont où quelques flâneurs se sont attardés; un sous-officier français est arraché au bastingage et traîné par la vague jusqu'à l'autre bout du pont. Par chance, il heurte au passage un autre sous-officier qu'il blesse légèrement à la jambe; autrement, il aurait donné de la tête contre les barres de fer du bastingage opposé. Comment s'en serait-il tiré?

17 juillet: — Le vent est moins fort, et l'on commence à ouvrir discrètement les hublots.

18 juillet: — La saint Camille passe inaperçue; voilà donc deux ans de suite que je passe ma fête sur la mer. L'on pense certes à moi de l'autre côté de la boule, en ce 43e anniversaire! Je prie pour vous tous.

19 juillet: — Escale à Colombo. A 8 heures et demie, je vais dire la messe pour les militaires de la cale d'avant comme dimanche dernier, sur la Mer Rouge. Ici, le P. Oblat ceylanais descend. Notre cabine s'agrandit. Comme le lit du bon père sera libre désormais, j'y installerai une grande planche que je trouve dans une armoire à côté de ma cabine et dont je me suis déjà servi les deux nuits où il faisait si chaud. Il était alors plus facile de dormir sur la planche que sur le matelas. Elle me servira de table après m'avoir servi de lit,

## Ça se passa en SEPTEMBRE



Rappels historiques... une série offerte par

# Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE

ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

## FERNAND SIROIS & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.

Gérard Lauzier, C.A.

.... ..

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

Tél.: 462

Case Postale 397

## DR GERMAIN FORTIN

MEDECIN-CHIRURGIEN

Spécialité: Maternité et Gynécologie

Bureau

9, Ste-Julie, Montmagny 7 à 9 hrs p.m.  
(voisin Hôtel de Ville) sauf jeudi soir.

## J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé  
Courtier d'Assurance Agréé

ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE  
ASSURANCES GENERALES  
VIE — FEU — AUTOMOBILE

Confiez vos problèmes d'assurances à  
un spécialiste diplômé.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.  
Rue Poiré — Téléphone: 83

et je pourrai travailler plus calmement. C'est sur cette table improvisée et fort confortable que je trace ces lignes. De Colombo, l'Océan Indien restera calme et la température s'adoucirait un peu; elle sera moins chaude jusqu'au dernier jour de la mer, avant d'arriver à Saïgon. Je puis travailler un peu plus facilement et les heures s'écoulent plus rapidement. Ce n'est pas un mal, car je commence à trouver le temps bien long. Déjà le soir du 2e jour sur l'Atlantique, je me disais: "Ah! si ça peut finir, une fois!" Arrivé presque au terme de mon voyage, j'ai plus hâte que jamais à mettre le pied à terre.

(à suivre)

## Chez les Guides

C'est au coeur de notre beau et grand pays que se tenait le Ralliement provincial des Guides Aînées, les 5, 6 et 7 septembre derniers.

A cette occasion, 539 guides aînées et vingt aumôniers venus de quatorze diocèses, et du Feu Provincial, ont envahi Ottawa. Bravo! le jeune diocèse de Ste-Anne de la Pocatière comptait des représentantes dans les personnes Monique Grenier, M.-Laure Bouchard, assistantes à la Compagnie, ainsi que Laurette Drapeau assistante à la branche Jeannette.

Toutes, nous nous sommes réjouies de voir parmi nous le Rév. Père Oscar Bélanger, s.j. Aumônier provincial adjoint, Mme B.A. Philie, Prés. prov. Commissaire Neault, Pré. Provinciale et plusieurs commissaires diocésaines et aumôniers.

Pendant ces trois jours, comme il a fait bon de connaître... de vivre... et de fraterniser avec nos soeurs de tous les coins de la province et qui partagent le même idéal que nous.

Ce que nous avons vu? Ce que nous avons fait? Grâce à la franche hospitalité de nos soeurs-guides d'Ottawa, nous nous sommes d'abord senties chez-nous, chez-elles. Grâce aussi à leur organisation impeccable, toutes les minutes furent employées; et dimanche après-midi, par l'intermédiaire d'un service spécial d'autobus, nous sommes parties à la découverte de la capitale canadienne: les nombreuses ambassades, le Canal Rideau, les ponts et les fleurs en abondance se partageront notre admiration! Et la tour du Parlement, que c'est haut! La Chambre des Communes nous apparut bien confortable avec ses nombreux fauteuils; "mais il faut être élu pour s'asseoir..." nous déclara le Guide avec humour. Et que dire des Sénateurs qui peuvent contempler à vie le plafond en or de la Chambre... Vraiment, elle est belle la capitale!

A l'université, où nous avions "pied à terre", c'est là également, à la salle académique que furent tenues les trois importantes sessions, lesquelles avaient pour but de nous expliquer et de mieux nous faire comprendre au point de vue pratique, nos trois principes:

1—"La Guide est fière de sa foi et lui soumet toute sa vie".

2—"La Guide est fille du Canada; elle aime son pays".

3—"Le devoir de la Guide commence à la maison".

Mais l'heure du retour sonna beaucoup trop tôt et dans l'après-midi du sept, nous nous séparâmes en nous disant: Au revoir... Si nous quittions la capitale nationale, un peu avec regret, nous étions fières de repartir plus conscientes de nos responsabilités et plus enthousiastes à être: "Toujours prêtes!"

Laurette Drapeau.





## Pour VOUS, MESDAMES!



### La Santé des dents

Q.—Quelle est la cause de la "bouche des tranchées" ou "Infection de Vincent" - et peut-elle être guérie?

R.—Jusqu'à ces derniers temps, l'on considérait que la "bouche des tranchées" ou infection de Vincent" était causée par deux germes ou microbes vivant ensemble pour leur mutuel avantage. Les noms de ces organismes microbiens sont "le bacille fusiforme" et le "spirochète de Vincent". Récemment, des chercheurs en sont venus à penser que peut-être deux autres micro-organismes additionnels sont intéressés à cette maladie. La "bouche des tranchées" est une maladie infectieuse affectant principalement les gencives, bien qu'elle puisse s'étendre aux lèvres, à la langue et à tout l'intérieur de la bouche. Les jeunes adultes sont les plus susceptibles de souffrir de cette infection qui peut également survenir chez les enfants. L'infection de Vincent à sa phase aigue ne peut pas être confondue avec quelque autre maladie de la bouche que ce soit, car elle est nettement indiquée par la rougeur des gencives et la formation d'escarres sur leur tissu tuméfié, par la douleur, par une mauvaise haleine caractéristique, par la fièvre et la prostration. Les cas chroniques ou subaigus de l'infection de Vincent sont moins facilement reconnaissables, parce que les symptômes sont moins accusés. Cependant, dans les cas chroniques comme dans les cas aigus, les gencives sont sensibles et douloureuses pendant le brossage des dents. La "bouche des tranchées" peut être guérie, à la condition que le patient coopère effectivement avec le dentiste dans son traitement.

### Le bien être visuel

Il n'existe pas un homme sensé, que ce soit un habitant des villes ou des régions rurales, qu'il ne soit que locataire de son logis ou propriétaire de sa maison, de sa ferme, s'il est cultivateur, qui ne songe, avant tout, à protéger ses biens, qu'il en possède peu ou beaucoup. La protection première, que très rares sont ceux qui fort imprudemment la néglige, est de les assurer contre l'incendie. C'est juste, c'est nécessaire, c'est indispensable, chacun le reconnaît.

Les biens d'un homme, ceux encore du chef de famille, ne sont utiles aux siens et ne fructifient qu'autant qu'il peut les faire servir à ses desseins, en tirer profit, les rendre utiles à la maisonnée toute entière, et là encore, qu'il soit propriétaire de sa maison ou de sa ferme à la campagne, ou qu'il soit locataire, en ville.

N'est-il pas juste alors de dire que le bien le plus précieux du foyer, de la famille, c'est l'homme lui-même, dans toute son intégrité physique et morale.

Pour qu'il puisse accomplir sa tâche, et la bien accomplir, l'homme, avant tout, doit avoir une bonne santé. Mais tous ses actes, tous les gestes

### SERVICE DES PRODUITS DU LAIT

Plus d'un quart de million de dollars a été souscrit à date par les producteurs de lait du pays pour soutenir, au cours des prochains mois, la grande campagne de publicité nationale sur les produits laitiers. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui à Montréal, le Dr Henri-C. Bois, président de la Section française de la Fédération Canadienne des Producteurs de lait à l'issue d'une importante réunion où l'on a élaboré les éléments de cette publicité qui se fait au moyen des journaux, des revues, de la radio, d'Halifax à Vancouver.

Sur les quelque \$258,000. recueillis à travers le pays, les producteurs de lait de la province de Québec ont souscrit à date \$60,000.00. L'objectif pour la province était de \$100,000.00 et les dirigeants du Service des Produits du lait sont confiants de l'atteindre.

La seule organisation du genre au Canada à promouvoir la vente des produits laitiers, la Fédération Canadienne des Producteurs de lait se réjouit de la réponse obtenue à date. Depuis 4 ans plus d'un million de dollars ont été investis dans la publicité pour la vente des produits du lait. Par suite de ce mouvement d'ensemble toutes les différentes branches manufacturières de l'industrie laitière se sont unies pour entreprendre et soutenir financièrement des recherches scientifiques qui se font actuellement au Collège MacDonald de Ste-Anne-de-Bellevue, sur les propriétés exclusives du gras du beurre, irremplaçables par aucun succédané.

Cet effort collectif des producteurs de lait a eu pour effet également d'intéresser les manufacturiers de différents aliments qui se marient aux produits laitiers dans la diète quotidienne des consommateurs. Il en est résulté une publicité synchronisée avec tous ces aliments, qui dépasse actuellement tout ce qui s'est fait au pays à date dans le domaine de la publicité des produits alimentaires.

Toute augmentation dans les souscriptions des producteurs de lait à leur fonds national de publicité ne fera qu'étendre la portée et l'intensité de cette publicité.

### MLLE M.-LOUISE PAQUET FEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

### Attention! — Attention!

ECOUTEZ tous les JOURS  
à votre POSTE

C H G B

A QUI LA CHANCE

Une REALISATION Roland CHEVRIER

11h.30 — 2h.30 — 4h. 30

### REPRESENTANTES DEMANDEES DANS LA REGION

Des représentantes sont demandées dans la région  
pour la Compagnie BEAUTY COUNSELERS.

Ecrire à:

Mlle A. DUFOUR

8, Moncton, Apt 1.

Québec, P. Q.

qu'il lui faut faire, toutes les tâches qu'il doit remplir sont conditionnées par quoi? la surveillance qui lui incombe de tout ce qui l'entoure, son travail, quel qu'il soit, chez lui ou au dehors, tout cela dont dépend sa vie présente, son avenir et celui des siens, sont conditionnés par quoi? Par l'état de sa vue, de ses yeux.

Les yeux de l'homme, du chef de famille, au foyer, sont aussi importants, aussi néces-

saires, aussi indispensables que ceux de sa femme, de la mère, de la maîtresse de maison. Et l'homme a le devoir et un devoir sacré, de maintenir la valeur intégrale de ses yeux, de sa vue, la qualité aussi efficace que possible de sa vision, par tous les moyens possibles. Et le premier de ces moyens est de soumettre ses yeux, chaque année à l'examen minutieux d'un optométriste.

## CHRONIQUE SANITAIRE

### Moyens à prendre pour conserver sa santé



"SUR LE CHEMIN DES ECOLIERS..." (suite)

Nos entretiens sur "la santé de l'écolier" devront peut-être durer encore quelques semaines; il y a tant à dire! Et, on ne peut nier que la santé à l'école est et restera toujours un sujet de la plus saisissante actualité, car, il n'y a guère de foyers chez-nous qui ne soient bénis de la présence, turbulente parfois... mais combien joyeuse et réconfortante, d'un ou de plusieurs enfants, parmi lesquels plusieurs déjà (ils grandissent si vite!) fréquentent l'école du rang ou du village.

On peut dire, également, que dans toutes nos belles et bonnes familles québécoises, il se pose tous les jours des problèmes de toutes sortes qui relèvent de la scolarité... Problèmes dont la solution heureuse ou malheureuse... aura une grande influence sur toute la vie de l'enfant.

Quand on songe, en effet, à tous ces enfants des deux sexes fréquentant nos écoles primaires et secondaires, et qui sont à l'âge le plus critique de leur existence physique, intellectuelle et mentale... que, de ce petit monde qui grouille... étudie, s'ébat, mange et dort, surgira, demain, le grand nombre de nos prêtres et religieux, de nos professionnels, de nos industriels, de nos éducateurs, de nos chefs et mères de famille, il ne peut se trouver importun de traiter longuement des mesures à prendre pour assurer leur croissance en grâce... en sagesse et en beauté... en cette beauté qui est l'apanage de la Santé.

Chers parents, sachez bien ceci: Un des facteurs les plus importants de vie, de croissance et de santé, est l'alimentation. En général, on prête une attention toute particulière au nourrisson, mais, sitôt que l'enfant peut secourir et qu'il a pris sa place à table, on a moins d'inquiétude au sujet de sa santé... tant qu'il n'est pas vraiment malade.

La première année de la vie d'un enfant est d'une importance incontestable, mais il ne faut pas oublier que, s'il est un temps où l'enfant a besoin que l'on surveille sa santé et son régime alimentaire, c'est bien durant la période d'âge scolaire. Sa croissance n'est pas finie... et même son développement physique et intellectuel est encore plus intense que durant la période pré-scolaire.

Malheureusement, la plupart de nos écoliers s'alimentent mal. L'ensemble des aliments qu'ils consomment habituellement ne peut pas leur fournir les éléments nutritifs dont ils ont besoin pour leur formation physique, bien plus, il en est un grand nombre dont l'alimentation est si peu rationnelle qu'elle entrave même le développement intellectuel.

Irène Lavoie, e.h.

## LA MAISON D'AUJOURD'HUI

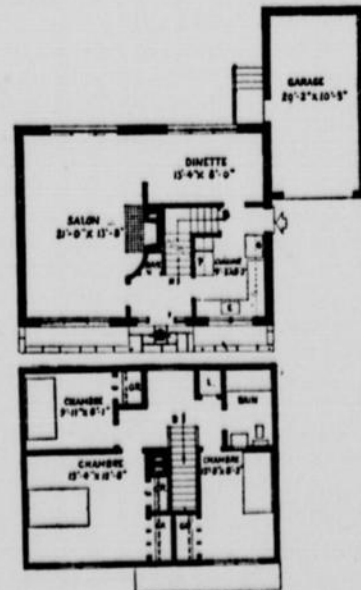


Cette maison de deux étages avec garage fut conçue afin d'offrir un peu plus de luxe aux familles qui désirent une grande maison, dont le coût de construction est encore relativement modéré.

Le salon et la salle à diner couvrent une superficie de 34 pieds, donnant ainsi l'effet d'une maison très spacieuse, dont l'élégance architecturale se rencontre habituellement dans des maisons très dispendieuses. Une des particularités inusitées est le mur courbé entre le vestibule et le foyer. Les architectes Wilson et Newton ont su combiner la pratique et l'ornementale en localisant un porte-manteau dans l'alcove formée par l'escalier et ce mur.

La cuisine est située de façon très utile tout près de l'entrée principale et de l'entrée de service. La disposition en "L" des comptoirs permet à la ménagère d'économiser ses pas et d'organiser le travail d'une façon pratique. L'entrée de service est protégée des éléments par la saillie de la toiture du garage qui, de même que la maison, a un revêtement en brique et en bois. La largeur totale de la maison et du garage est de 39 pieds 11 pouces, tandis que la maison proprement dite a 22 pieds 9 pouces de profondeur. La superficie totale de plancher est de 1,318 pieds carrés, à l'exclusion du garage, et le cubage est de 18,640 pieds cubes.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 510, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.



## Le Canada se prépare à faire face aux désastres

COMMENT NOUS ORGANISONS-NOUS EN CAS DE DESASTRE?

Les services de la défense civile du Canada ont pour but, en termes généraux, d'atténuer le plus possible la souffrance humaine au cours d'une catastrophe, de réduire les pertes matérielles au minimum, de maintenir la production, de soutenir la volonté de lutter contre une force ennemie et celle de rebâtir quand une calamité naturelle frappe.

Les manuels officiels destinés à l'information du public donnent en détail les mesures indispensables à prendre pour réduire les pertes de vies et les blessures, assurer l'aide médicale et autre à la population civile, continuer la production essentielle, restaurer les utilités et les services publics aussi rapidement que possible, et réparer les dégâts à la propriété.

Comme le but essentiel de la défense civile est de garantir qu'une ville continuera de vivre, si durement frappée soit-elle, la responsabilité principale, à l'exception des mesures nationales d'organisation, de formation et de coordination, retombe sur les organismes municipaux qui sont chargés, chaque jour, de maintenir les services publics ordinaires dans les villes et autres régions organisées du Canada.

C'est pourquoi, ainsi que les autorités de la défense civile le font remarquer, l'effort individuel et l'aide mutuelle relèvent de tous les citoyens et de chacun en particulier. C'est aux municipalités qu'il incombe d'établir une organisation qui permettra à leurs populations de coordonner leurs efforts individuels.

Les gouvernements provinciaux voient à l'organisation de l'aide mutuelle entre les localités. Quant au gouvernement fédéral, son rôle est d'assurer que des mesures de défense soient prises, que des services les mettent à exécution et que, afin d'atteindre un maximum d'efficacité, cette activité soit coordonnée.

### REGIONS DE DEFENSE

Aux fins de la défense civile, le Canada est divisé en régions-cibles, en régions d'aide mutuelle, de renfort mobile et de réception. Ces appellations s'expliquent d'elles-mêmes. Ces régions embrassent toutes les parties du pays — les villes les plus exposées à être attaquées et où le désastre fera le plus de dégâts; les localités moins exposées à l'attaque, où il sera possible de mobiliser rapidement de l'aide afin de se porter au secours de ceux qui seront frappés, et le reste du pays où, en plus des secours d'urgence, on trouvera les moyens de prendre soin des victimes des régions dévastées.

### SERVICE DE DEFENSE

Les localités organisées dans le but de faire face au désastre établissent les services suivants: la police, avec ses auxiliaires bénévoles; la brigade d'incendie, avec des pompiers bénévoles, pour parer aux risques d'incendie extraordinaires; les services sanitaires, organiser pour traiter les blessés et veiller au maintien de l'hygiène dans la localité; les ambulanciers bénévoles, qui évacueront rapidement les blessés; les équipes de sauvetage, qui retireront les personnes emprisonnées dans les décombres; les volontaires du bien-être, qui aideront les victimes; les ingénieurs, qui dirigeront la restauration des utilités publiques; l'enlèvement des décombres, etc, et les gardes civils, dont le rôle sera d'assister, de renseigner et de diriger les groupes et les individus désarmés.

### L'ORGANISATION AVANCE RAPIDEMENT

Le gouvernement fédéral contribue activement à l'établissement, la formation et l'équipement des services de défense civile. Il a fourni des sirènes d'alarme aux régions-cibles possibles; contribué au coût de l'organisation provinciale de défense civile; souscrit une partie du coût de la normalisation de matériel indispensable, comme les appareils de lutte contre les incendies; formé des milliers de personnes qui, à leur tour, enseigneront à d'autres les méthodes de défense civile agréées; fourni des instruments radiologiques spéciaux et autres, et entrepris un programme d'information afin d'exposer aux Canadiens ce qu'ils doivent faire en cas de désastre.

Le gouvernement a fait beaucoup aussi pour recruter et préparer des médecins, des travailleurs sociaux et d'autres personnes pour s'occuper des victimes. Il a accumulé à des points stratégiques à travers le pays, des réserves de fournitures médicales et d'autre matériel indispensable.

Toutes les provinces ont établi des organisations de défense civile. Un grand nombre des villes les plus importantes ont formé et entraînent des forces solides qui interviendront si le besoin s'en faisait sentir.

En vérité, le Canada se prépare à une action concertée en vue de faire face à n'importe quelle situation critique qui puisse se présenter. Un de ses efforts le plus important est de tenter d'intéresser chaque citoyen et d'obtenir qu'il coopère. L'effort personnel étant l'essence de la défense civile, le pays désire vivement que chacun sache quoi faire en cas de désastre et que chaque localité soit organisée, lormé et équipée afin de tenir au minimum la perte des vies humaines et des biens matériels.

## Championnat de labour

Montréal, — Les champions laboureurs de huit pays d'Europe ont franchi, aujourd'hui, le passerelle de l'"Empress of Australia", dans la dernière étape de leur voyage outremer. Ils viennent se disputer le championnat mondial de labour au tracteur que symbolise le grand trophée appelé "Charue d'or Esso". Ce tournoi, le premier du genre, se tiendra à Cobourg, Ont., en même temps que se déroulera le concours international annuel de labour de l'Association des laboureurs d'Ontario, du 6 au 9 octobre.

Ce groupe représente les pays suivants: Danemark, Finlande, Angleterre, Allemagne, Hollande, Irlande du Nord, République d'Irlande et Suède. Des représentants de Norvège sont arrivés depuis quelques jours; la délégation américaine doit se rendre directement à Cobourg et les concurrents canadiens seront déterminés au match même de l'Association des laboureurs d'Ontario. Onze pays en tout prendront part au tournoi mondial.

La "Charue d'or Esso", emblème de la suprématie mondiale au labour, fut apportée d'Angleterre par M. Alfred Hall, secrétaire de l'Organisation mondiale de championnat de labour. De concert avec onze compagnies d'Europe et de l'Afrique du Nord, l'Imperial Oil au Canada a fait don de ce trophée. Celui-ci est l'oeuvre de célèbres orfèvres londoniens et évoque la charrue de Norfolk, qui est le modèle le plus en usage de par le monde depuis le début du 18e siècle. L'Association nationale de labour du gagnant le conservera une année entière et le champion lui-même en recevra une réplique.

Cette Organisation mondiale de championnat de labour a été formée, l'an dernier, à Stirling, Ecosse. L'honneur d'agir comme hôte du premier tournoi est alors échu au Canada. Celui de l'an prochain aura lieu dans la République d'Irlande.

Au cours de leur séjour au pays comme invitées des laboureurs canadiens et de l'Imperial Oil, les équipes d'outremer suivront un itinéraire bien rempli qui les mènera dans les principales villes et régions agricoles entre Montréal et Niagara Falls. Plusieurs groupements et associations, ainsi que de nombreuses autorités civiques ont dressé des plans de réceptions spéciales en hommage à ces champions-laboureurs.

## Histoire de Dieu

3 premiers volumes

- 1.—De la CREATION à ABRAHAM;
- 2.—Vie d'ABRAHAM;
- 3.—ISAAC et JACOB.

\$0.35 le volume,

\$0.40 par la malle.

Nous pouvons fournir séparément.

S'adresser à:

Les SCOUTS CATHOLIQUES, Troupe 1ère Ste-Anne, Ste-Anne de la Pocatière,

## La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Quelle plus belle photo peut-on faire insérer dans l'album de famille que ce gros plan de la fillette et de son petit chat?

### Les Enfants et Leurs Animaux — un Duo Difficile à Battre

DEPUIS le jour où nous avons entendu parler de Blanche-Neige et d'Alice au Pays des Merveilles, nous avons toujours été convaincus que les enfants et les animaux font très bon ménage, que ce soit dans les contes de fées ou dans la vie réelle.

Et la photographie n'est certainement pas une exception à cette règle! Ces sujets font une paire idéale, qu'ils se partagent les honneurs ou que l'un des deux serve à soutenir l'intérêt suscité par l'autre.

Si vous photographiez votre enfant avec son animal favori, vous êtes à peu près assuré de réussir un cliché des plus éloquentes. Lorsque l'attention de l'enfant est absorbée par la présence d'un chat ou d'un chien — ou encore par les mouvements de la tortue nouvellement admise au sein de la famille... — toute la gêne naturellement provoquée par la camera disparaît comme par enchantement. L'enfant n'affectera plus cette expression figée en face de l'appareil. Vous ne saisissez peut-être pas l'enfant de face, avec un visage rieur, mais vous obtiendrez une photo qui éveillera en

vous des souvenirs agréables pour des années à venir.

Si, d'un autre côté, vous avez un animal domestique qui est presque considéré comme un membre de la famille et que vous désirez avoir une bonne photo de lui, il serait peut-être bon d'y introduire un enfant. Si l'animal est agité, la présence de l'enfant peut résoudre votre problème et aider à tenir le sujet en place jusqu'à ce que l'obturateur soit déclenché.

Jusqu'ici, je n'ai parlé que de clichés "posés" — mais qui, toutefois, ont l'air d'être croqués sur le vif. Cependant, il ne faut pas négliger les occasions de prendre des photos complètement improvisées. Vous pouvez apercevoir l'enfant et l'animal au jeu et il se peut fort bien que la circonstance ne se reproduise jamais avec autant d'intérêt. C'est pourquoi il est toujours bon de garder son appareil à la portée de la main — pourvu d'un film. Vous pouvez alors saisir les sujets au moment le plus inattendu, au lieu d'attendre que vous soyez complètement installé pour vous décider à utiliser votre appareil.

475F Jacques Lumière

## Mme Gérard Sirois

RUE PRINCIPALE  
Ste-Anne de la Pocatière

Spécialités: Confection pour dames;

Qualité et bas prix!

Chapeaux et sacoches de velours;  
Chapeaux de feutre pour fillettes;  
Chapeaux de feutre et antilope pour dames;  
Robes d'automne, crêpe et lainage;  
Jupes nouvelles, velours, plaid, etc...

Magnifique choix de blouses;  
Blouses jersey de laine;  
Gilets de laine, manches dolman;  
Pulovers laine, dames et fillettes;  
Gants — Sacoches — Foulards  
Gaines — Corsets — Slips — Sous-Vêtements.

Tissus nouveaux à la verge;  
Plaid — Velours — Taffetas — Costumier, etc...

Lingerie de maison: Nappes, Serviettes, etc...

Pour vos tricots:  
Laines du Pingouin - ne foulent pas.

QUALITE et ECONOMIE

BIENVENUE AU MAGASIN DE  
MME GERARD SIROIS

## S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier à Notre-Dame du Cap



On voit ici S.E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, qui est en train de prononcer un sermon au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. Son Excellence présidera aux manifestations religieuses qui se dérouleront au Cap du 5 au 15 août 1954, lors du Congrès marial, pour célébrer à la fois le centenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et le jubilé du couronnement de la Vierge du Cap comme Reine du Canada. (Service d'Information de la C.C.C.).

## Le congrès des hebdomadaires à Hull-Ottawa, les 8-9-10 oct.

Le congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, à laquelle notre journal appartient, a lieu cette année à Hull-Ottawa, les 8, 9 et 10 octobre.

Le congrès tenu à ces endroits rendra un hommage aux deux membres de l'Association qui publient à Hull, "Le Progrès de Hull" et "L'Opinion l'Association, qui compte cinq députés fédéraux dans ses rangs, a pensé qu'il était de bon aloi de tenir une partie de son congrès dans la capitale du pays.

Le congrès s'ouvrira dans la cité de Hull, jeudi soir le

8, par une cérémonie de circonstance, sous la présidence de M. Gérard Brady, président de l'Association, et Son Honneur le maire de Hull, M. Alexis Caron, M.P., remettra aux délégués les clefs de la ville. Ils reviendront vendredi soir à Hull où ils seront les hôtes à un cocktail-buffet, du maire et des échevins.

A part la séance d'ouverture, les autres séances du congrès seront tenues vendredi et samedi matin, au Château Laurier. Vendredi-midi, un cocktail-buffet réunira les délégués, et les ministres de langue française du cabinet fédéral leur rendront visite. Samedi midi, les délégués seront les hôtes de la province de Québec. Plusieurs réceptions sont au programme; il sera donné en détail dans une future édition.

Au cours de leurs quatre séances d'études, les membres de l'Association, venus de toutes les parties du Québec et même de l'extérieur, étudieront des problèmes communs: annonce nationale, concours annuels, papier-journal, publicité, droits postaux, circulation, administration, voyages, relations extérieures, etc.

Au cours du congrès, l'Association rendra hommages au "Courrier de St-Hyacinthe" qui célèbre son 100e anniversaire de fondation, et de M. Harry Bernard, son directeur depuis 30 ans; un hommage sera également rendu à plusieurs membres méritants de l'Association. Les gagnants des concours annuels recevront leurs prix et trophées.

Au cours de leurs délibérations, les délégués s'attendent à la visite de S.H. la mairesse C. Whitton, d'Ottawa; ils recevront aussi la visite de ministres provinciaux québécois.

L'Association compte 96 membres, dont 86 dans le Québec, 3 dans l'Ontario, 1 dans l'Alberta, 1 dans le Manitoba et 1 dans le Nouveau-Brunswick. C'est le 21e congrès annuel de ce groupement, dont le président actuel est M. Gérard Brady, "L'Homme Libre", de Drummondville, et le secrétaire, M. Lionel Bertrand, M.P., "La Voie des Mille-Iles", Ste-Thérèse.

## Gilles Lefebvre à R.-du-Loup

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Le Cercle de Conférences de Rivière-du-Loup présentera à ses membres, mardi le 6 octobre prochain, le jeune violoniste canadien Gilles Lefebvre dans une conférence sur la musique. Rappelons que Gilles Lefebvre est directeur général des Jeunes Musicales du Canada.

Gilles Lefebvre est diplômé de l'École Supérieure de Musique d'Outremont et connu de grands succès au Canada avant même d'aller étudier à Paris, avec Benedetti et Georges Enesco. Il eut l'honneur de jouer pour sa majesté la reine Elisabeth de Belgique, Son Altesse Royale la Grande Duchesse de Luxembourg et se fit applaudir à Paris aussi bien qu'à la radio française et à la radio-diffusion Belge. En 1949-50 il fit une brillante tournée de concerts au Canada, puis retourna à Paris pour y poursuivre ses études.

C'est la première fois que le Cercle de Conférences invite un musicien à nous parler de son art, mais soucieux de varier les sujets traités il promet à ses membres une saison particulièrement intéressante.

## Notre centre J.M.C.

La vente des cartes de membres pour la saison 1953-54 est commencée depuis dimanche, le 20 septembre.

Déjà plusieurs cartes ont été vendues, preuves que les jeunes aiment la belle musique.

Les J.M.C. offrent cette année un programme excessivement intéressant. D'abord, Gaston Arel, titulaire des orgues de St-Hyacinthe et Maureen Forester, contralto de Montréal. Viendront ensuite, Blanche Tarjus, violoniste française, Karl Engel, deuxième prix au concours international de la Reine de Belgique. Enfin les gagnants de Nos Futures Etoiles saison 1952-53: Rolande Garnier et Louis Quilicot.

Chacun de ces concerts sera commenté avec compétence et les membres pourront trouver dans le journal des J.M.C. des notes biographiques sur les artistes qu'ils entendent.

Il y aura quelques auditions de disques durant l'année.

Vous aimez la musique, vous avez moins de 30 ans! Vous avez le temps! Devenez membre J.M.C. et aidez au développement de la bonne musique.

Les cartes de membre sont en vente au Collège ou au Couvent de Ste-Anne, au prix de \$1.75.

## Son Eminence le Cardinal Léger...

(suite de la page 2)

lent faire les choses vite. Rimouski s'est rebâti en trois ans; à côté, un arbre prendra quinze ans à grandir. Nous, nous tirons sur les choses, Dieu est lent, ça lui prend cent ans pour faire une oeuvre. Nous n'avons pas cette patience de Dieu qui commence à la première page et jusqu'à la fin. Nous sommes toujours rendus au bout du chapitre. C'est ainsi que les vies sont vides et inutiles, elles sont sans cesse projetées dans ces lendemains après lesquels on soupire.

Demain sera ce que vous le faites aujourd'hui. Aujourd'hui vous êtes, normaliennes, élèves de l'Institut Familial ou pensionnaires, ces divisions sont factices, ce qui compte c'est votre aujourd'hui vécu. Vous serez dans dix ans, ce que vous êtes aujourd'hui. Etes-vous pieuses, sincères, loyales? Il y a celles qui pensent à se consacrer à Dieu, celles qui aspirent aux missions, celles qui songent à fonder un foyer, tout cela a peu d'importance. Dans dix ans, vous serez ce que vous êtes aujourd'hui. Si vous remplissez parfaitement votre devoir d'état, si vous êtes convaincues, pieuses, loyales aujourd'hui, vous le serez dans dix ans. Voilà la raison simple, mais combien importante, de vous former aujourd'hui.

Cela prend du temps au Bon Dieu à former une grande fille. J'ai l'impression que nos méthodes pédagogiques sont un peu comme ce que font les hommes: on veut former des filles parfaites vite, vite. L'imperfection ce n'est pas un péché. Etre imparfait, c'est tendre vers la perfection. Une grande imparfaite qui tend à la perfection accepte ses défauts. Beaucoup de grandes filles parfaites sont des paralysées, des timides, parce qu'elles ne font que ce qu'elles croient parfait pour être félicitées; elles n'agissent pas, de crainte de s'aventurer dans quelque chose qu'elles ne peuvent pas faire parfaitement et d'être ridiculisées ou réprimandées.

Il faut beaucoup de patience pour faire une grande oeuvre. On demandait à un peintre: "Combien de temps avez-vous pris pour exécuter ce tableau?" il répondit: "Toute ma vie". Beethoven mit toute sa vie à composer une sonate, Michel-Ange a pris toute sa vie pour sculpter son Moïse. C'est dans la mesure où l'on tend à la perfection toute sa vie qu'on arrivera à l'éternel aujourd'hui.

Soyez bien pures. La pureté est la vertu caractéristique de la jeune fille faite pour rayonner la pureté. La grande fille pure comme un ange est forte comme Dieu. La vie affective est difficile. Il y a des grandes filles qui s'attachent trop vite. Il n'y a pas de mal dans ces rêveries, mais il y a de l'imprudence et beaucoup de perte de temps. L'expérience nous le dit. Ayez le coeur libre et pur.

Apprenez à obéir, une obéissance prompte et simple. La jeune fille au tempérament "volcanique" c'est beau, mais dangereux; il faut la placer devant l'aspect surnaturel du problème.

Acceptez de vous faire forger et demain votre coeur sera formé. J'espère qu'il y aura une génération pure, ardente, un jour qui deviendra aujourd'hui et que vous vivrez."



Pour couronner une partie de chasse, il n'y a rien comme une Dow "climatisée". Protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication, elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières. Dow ...

# "CLIMATISÉE"

Son Eminence bénit l'assemblée, dina au couvent, adressa de nouveau la parole aux religieuses. A deux heures et demie, elle honora le livre d'or de la maison de sa précieuse signature, donna son anneau à baiser aux étudiantes disposées le long de l'Avenue et quitta l'Institution Chanoine-Beaudet qui continue dans le souvenir

"sa page de recueillement et d'extase".

## Accueil du diocèse...

(suite de la page 1)

Ils étaient prêts à vaincre les obstacles et à en fournir l'effort presque surhumain. Nous ne gagnerons jamais la terre et ses sommets à rester oisifs dans les plaines de Capoue. Pour devenir un homme, il faut maîtriser ses sens, dompter la matière.

De nos jours, le jeu est devenu un spectacle. 15,000 personnes se réunissent et paient une place pour voir évoluer une douzaine de joueurs; elles se contentent de manifester leur approbation ou leur antipathie par des cris, des gestes inutiles, pendant que quelques personnages sont seuls à prendre part réellement au jeu.

Dans la vie, dans le grand jeu de la Rédemption, il ne faut pas rester assis pendant que les autres évangélisent. Faites partie de l'équipe de Notre-Seigneur, jusqu'à ce que le bien ait remporté la victoire sur le mal.

Sur la demande d'un jeune élève, Son Eminence, avec beaucoup de grâce, gratifia les étudiants d'un grand congé. Une réception civique suivit au salon du collège où tous les membres du clergé diocésain et les laïques éminents purent saluer leur Cardinal.

### AU BANQUET.

Les invités se rendirent ensuite au grand réfectoire du collège transformé pour la circonstance en salle de banquet. A la table d'honneur on remarquait à droite de Son Eminence, Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne, M. Arthur Massé, député de Kamouraska aux Communes, Madame Massé; Mgr Marius Paré, P.D., supérieur du collège; M. J. Chassé, échevin de Rivière-du-Loup, Madame Chassé, Mgr Evariste Boucher, P.D., curé de Saint-Pascal; Mgr Alphonse Fortin, P.D., et Mgr Touchette, P.D., secrétaire de Son Eminence.

A gauche de Son Eminence, on remarquait, l'hon. Jean Lesage, Ministre des Ressources et député de Montmagny-L'Islet, Madame Lesage; Mgr J.-Stanislas Théberge, P.D., Vicaire-Général du diocèse de Ste-Anne et curé de Notre-Dame de Rivière-Ouelle; M. Alfred Plourde, député de Kamouraska au Provincial, Mme Plourde; Mgr Wilfrid Lebon, P.D.; Son Honneur le Maire de Ste-Anne, M. Charles-Eugène Bouchard, et Madame Bouchard ainsi que M. Armand Corriveau.

Parmi les autres convives, on remarquait le clergé du diocèse de Ste-Anne et tous les maires des municipalités ainsi que leurs épouses.

### A LA CATHEDRALE.

A huit heures ce fut la réception liturgique à la cathédrale toute tendue de rouge pour la circonstance. La foule nombreuse qui eut peine à trouver place à l'intérieur était en majorité formée des paroissiens de Ste-Anne. Son Excellence Mgr Bruno Desrochers souhaita la bienvenue au Cardinal dans son jeune diocèse. Voici le texte de son allocution.

Eminentissime Seigneur,

L'humble évêque de Sainte-Anne-de-la-Pocatière réalise aujourd'hui un désir qu'il caressait depuis plusieurs mois: celui de pouvoir déposer ici, aux pieds de Votre Eminence, ses hommages et les hommages de ses diocésains.

On aura peut-être trouvé audacieux le projet de recevoir un si grand personnage dans un si jeune diocèse. Et de fait, nous n'aurions pas osé prétendre recevoir officiellement Votre Eminence dès l'annonce de Son Elévation au Cardinalat. Mais depuis, nous avons constaté que votre Eminence acceptait volontiers de rayonner à l'extérieur de Son immense diocèse, non seulement par la parole, mais aussi par sa présence. D'ailleurs, Votre Eminence est toujours prête à tous les apostolats: apostolat de la prière, dont nous profitons souvent dans son chapelet à la radio, apostolat de la parole dont les journaux font souvent écho, et apostolat de la présence dont nous sommes si heureux de nous trouver l'objet ce soir.

Voilà qui serait assez pour légitimer l'audace de l'évêque de Sainte-Anne à inviter ici Votre Eminence. Cependant, Votre Eminence me permettra d'ajouter une raison bien personnelle, au risque de commettre une indiscretion et de manifester en même temps de la prétention: c'est une raison de sentiments.

Deux grands Cardinaux Archevêques de Québec, ont eu sur ma vie une influence décisive. Alors que j'étais finissant au Séminaire de Québec et que je servais la messe du Cardinal Rouleau, c'est lui qui m'a lancé dans la voie du sacerdoce; et c'est bien le Cardinal Villeneuve qui m'a à mon insu dirigé vers l'épiscopat. Et je pourrais dire comme Votre Eminence dans son discours du 9 février dernier à Québec, en changeant seulement les dates:

"Si je suis prêtre, je le dois à Son Eminence le Cardinal Rouleau. Il fut dans ma vie d'adolescent la lumière qui éclaira la route au moment des choix décisifs. Sa paternelle sollicitude demeure après vingt ans un mystère qui m'émeut. Je n'ai jamais senti plus vivement le dogme de la Providence dans ma vie, depuis ce soir de mai 1930, alors que ses bras puissants me serraient vers son cœur d'évêque et me fixaient définitivement sur les sentiers de la confiance.

"Sa fidélité dans l'affection ne devait jamais connaître de déclin, et je me demande si, ce soir, cette fidélité ne pose pas le sceau à une assistance qui fut plus efficace dans l'éternité que sur la terre!..."

"Si le Cardinal Rouleau fut le sacrement de la Providence dans ma vie d'adolescent, le Cardinal Villeneuve fut l'instrument de ses desseins dans les buts de ma vie sacerdotale. Lui aussi devait être fidèle dans l'assistance qu'il m'avait accordée à l'un des moments les plus obscurs de ma vie. J'avais cru en sa parole parce que j'avais discerné en lui l'homme de

Dieu. Cette obéissance devait me conduire à Rome, à Washington, aux plus hauts offices dans l'administration diocésaine.

Voilà comment, Eminence, je suis moi aussi le fils spirituel de ces deux grands Archevêques de Québec, et leur paternelle affection fut à l'origine de toutes les grâces que le Seigneur m'a accordées. En leur demeurant fidèle et en les aimant, je crois pouvoir me glorifier ainsi, d'une certaine fraternité avec Votre Eminence, dont la vie d'adolescent et de prêtre fut aussi marquée de leur influence.

Et c'est cette fraternité, cette sympathie dans le souvenir, qui me rend si doux l'honneur de Vous recevoir dans cette cathédrale, pour Vous présenter nos très respectueux hommages.

Je n'ai pas à résumer ici les étapes de l'ascension prodigieuse de Votre Eminence au Cardinalat: tous mes diocésains ont en mémoire cette biographie particulièrement chargée d'épreuves et de responsabilités diverses, et de gloire d'avoir su les maîtriser, et monter dignement ainsi jusqu'au sommet de la hiérarchie ecclésiastique.

Mes diocésains savent aussi par quelle extraordinaire activité, par quelle somme étonnante de travail se manifeste votre infatigable zèle apostolique: plusieurs récitent assidûment le chapelet avec Votre Eminence, parole apostolique comme celle de Pierre et de Jean qui, sous le coup des plus graves menaces, s'écriaient: "non possumus non loqui" nous ne pouvons pas nous taire et cacher ainsi le mérite pour laisser la lumière sous le boisseau! C'est ainsi que Votre Eminence fustige avec tant de vigueur les deux grands fléaux de notre temps: l'alcoolisme et légèreté des moeurs.

Tous ne connaissent peut-être pas cependant la hardiesse de Votre Eminence dans l'action pastorale. Que d'initiatives lancées qu'on aurait pu croire un défi à la Providence, et qui n'étaient pourtant que la manifestation d'une foi et d'une confiance inébranlable en Elle! Et la Providence semble avoir toujours répondu aux espoirs que Votre Eminence avait mis en Elle. Le Foyer de Charité et la Maison de la Bible sont des exemples frappants de ces réalisations étonnantes que Votre Eminence a accomplies de la sorte.

La parole et l'action de Votre Eminence sont une inspiration et un stimulant pour tous nos apôtres, en particulier pour les militants de l'Action catholique, qui sont si chers à Votre Eminence; elles sont aussi une inspiration et un stimulant pour le clergé canadien-français, et en particulier pour les jeunes évêques.

C'est d'ailleurs tout le Canada français qui s'est réjoui à l'annonce de Votre élévation au Cardinalat. Notre Saint Père le Pape lui donnait ainsi une nouvelle marque d'affection et de confiance. Puissions-nous répondre dignement à cette affection et à cette confiance!

Sans doute nos fidèles ont une dévotion profonde pour le Pape. Ils reconnaissent en lui un prodige de science, de charité et de sainteté, et leur piété filiale s'exprime volontiers en ferventes prières pour lui et en générosité particulière pour ses oeuvres. De plus, ils entourent de respect leurs prêtres, leurs Evêques, toute la hiérarchie ecclésiastique: témoin la vénération profonde dont ils entourent le Délégué apostolique au Canada, témoin l'accueil si sympathique et si enthousiaste dont Votre Eminence est partout l'objet. Ils répondent ainsi à l'affection que leur porte le Pape.

Puissent-ils répondre aussi adéquatement à la confiance que met en eux le Pape! Que de fois le Pape a exprimé l'espoir et le vœu que le Canada soit une terre de vocations sacerdotales et missionnaires, et où donc l'enfant trouvera dans la famille un esprit profondément chrétien, non seulement qui fuit le scandale et le vice, mais qui cultive l'honneur et la vertu, esprit chrétien qui a de plus le sens de la responsabilité sociale de chaque individu. Hélas! cet esprit chrétien se trouve sans cesse menacé, et souvent entamé, par les courants d'idées dangereuses et par la légèreté des moeurs, par l'absence de réflexion et l'énerverment général qui semble caractériser notre époque.

C'est sur ce point que nos fidèles doivent porter leurs efforts pour rester dignes de la confiance que met en eux le Pape, et pour que ne soit pas stérile l'affection qu'ils lui portent.

Eminence, les diocésains de Sainte-Anne-de-la-Pocatière voient en vous ici le Pape parmi eux; il vous rendent leurs pieux hommages et vous assurent non seulement de leur admiration et de leur affection, mais aussi de leur fidélité à suivre sincèrement, intégralement les directives que vous voudrez bien leur donner.

Daigne Votre Eminence agréer cet hommage et bénir le jeune diocèse de Sainte-Anne pour qu'il progresse effectivement dans la dévotion au Pape et à l'Eglise.

Son Eminence répond avec beaucoup d'apropos aux hommages de Mgr Desrochers, puis Elle continue: (Résumé)

Le Christ, étant avec ses disciples, sur les bords du Lac Tibériade, leur demandait:

—Que dit-on de moi?

On répondit:— Que vous êtes Elie, le prophète revenu de l'Au-delà.

Et, toi, Simon, que dis-tu de moi?

—Que vous êtes, Seigneur, le Christ, le Fils du Dieu vivant.

—Moi, je dis: tu seras Pierre sur qui je bâtirai mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle". C'est pourquoi depuis vingt siècles, les forces du mal se butent contre l'Eglise du Christ, car si les hommes et le monde passeront, la parole de Dieu ne passera jamais.

Après la Pentecôte, ce fut la prédication à toutes les nations: Sur les autels, on remplaça les faux-dieux par des saints, (des saintes comme Cécile, Perpétue, Félicité, et tant

(suite à la page 8)

## Congrès des Caisses Populaires à la Pocatière

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Les gérants et les officiers des Caisses Populaires du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière, comprenant les comtés de Montmagny, L'Islet, Kamouraska et Rivière-du-Loup, se réuniront en congrès mardi prochain, le 6 octobre prochain, à Ste-Anne de la Pocatière.

Les délibérations auront lieu à la salle des promotions de l'Ecole Supérieure d'Agriculture. Les dirigeants de ces organismes ont l'intention d'étudier les différents moyens à prendre afin de remettre l'épargne à l'honneur chez notre population et principalement chez nos jeunes gens.

Plusieurs officiers de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins présenteront des travaux. Sont inscrits au programme de la journée, l'Honorable Cyrille Vaillancourt, président; M. Jos. Turmel, propagandiste général. Les congressistes auront l'occasion de soumettre leurs problèmes et d'exposer leurs opinions sur les moyens proposés.

Les délégués seront reçus par M. l'abbé Joseph Diamant, directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture qui leur souhaitera la bienvenue à 10.00 heures de l'avant-midi. Il y aura ensuite conférence sur "L'Epargne, ses buts, sa nécessité". Un conférencier de marque traitera de l'Epargne, de l'Education, de la propagande, des concours d'épargnes, des Caisses Scolaires et des Caisses de Noël.

Les congressistes prendront part à une discussion libre en marge des deux conférences prononcées, puis tous ensemble étudieront les services rendus par les Caisses Populaires et les mesures à prendre pour augmenter ces services. La séance de l'avant-midi sera ajournée à 11.50 heures pour le dîner.

Au cours de l'après-midi, il y aura forum en la salle de l'Ecole Supérieure d'Agriculture et quelques allocutions seront prononcées notamment par l'Honorable Cyrille Vaillancourt, président de la Fédération. Le congrès se terminera par la visite et l'allocution de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne.

## Mgr A. Leblanc à R.-du-Loup

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Son Excellence Mgr Ambroise Leblanc, ex-préfet Apostolique d'Urawa, Japon, présidait, au Monastère des Clarisses de Rivière du Loup, la cérémonie de profession perpétuelle de Soeur Marie du Sacré-Coeur. Cette impressionnante cérémonie eut lieu mardi le 29 septembre, à 9.30 heures en la chapelle des Clarisses.

Monseigneur présida, le lendemain, 30 septembre, la journée mensuelle de Sainte-Claire. Monseigneur célébra la messe à 9.30 heures, y prononça le sermon de circonstance et fit vénérer la relique de Sainte-Claire. Le soir, à 7.30 heures, il y eut en la chapelle, salut solennel du T.S. Sacrement, sermon et vénération de la relique.

# NOUVELLES de CHEZ-NOUS

## Le R.P. Victor Lelièvre à St-André

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Le Rev. P. Victor Lelièvre, directeur de la Maison de Retraites Fermées à Jésus-Ouvrier et grand apôtre du Sacré-Coeur dans la province, sera le prédicateur, dimanche prochain, à St-André de Kamouraska, lors de la bénédiction et l'inauguration de la Maison de Retraites Fermées du diocèse de Ste-Anne, temporairement installée à cet endroit.

Des diverses paroisses du diocèse de Ste-Anne, nous apprenons que de fortes délégations d'anciens retraitants et de diocésains s'organisent pour assister à cette cérémonie religieuse que présidera Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse.

## Accueil du diocèse...

(suite de la page 7)

d'autres). Et des apôtres au coeur de feu: Paul, Augustin, Martin de Tours, Cyprien, Augustin l'Africain, et autres continueront la prédication de l'Évangile de Vérité.

Mille ans après eux, la lumière traversa l'Océan Atlantique. Il y a trois siècles, hier, Marguerite Bourgeoise, (et demain, les saints Martyrs Canadiens), venaient apporter aux solitudes du Nouveau-Monde, l'Évangile et la flamme d'apostolat qui brûlait le coeur et l'âme des premiers apôtres. Mais l'Église canadienne fut vraiment établie le jour où il y eut un évêque sur le Promontoire de Québec.

"Là où est l'évêque, là est le Christ". La plus grande grâce que le ciel peut accorder à un territoire, c'est un évêque, à qui les fidèles sont unis comme les cordes le sont à la lyre. Il ne suffit pas d'estimer et d'admirer son évêque; il faut suivre ses enseignements, se conformer à ses directives. Il faut servir son Église avec intelligence, avec son coeur, avec son corps, avec l'idée que la mission de chacun, même au XXe siècle, reste toujours celle des premiers temps: "Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit".

Et vous, confessez-vous votre foi? Etes-vous de vrais enfants de l'Église? Reconnaissez-vous Jésus comme votre maître, aimez-vous votre prochain, comme vous-mêmes?

L'Église souffre d'être incomprise du monde. Mais, bien qu'elle soit soumise à la faiblesse de ses membres, bien qu'elle soit alourdie par la chair qui fait poids sur chacun de nous, bien qu'elle soit écrasée sous le lourd vêtement d'humanité qui est le sien, Dieu ne l'abandonnera jamais.

L'Église, elle se trouve dans ces monastères d'hommes et de femmes qui prient, petits religieux ou religieuses qui portent comme Ste-Thérèse de Lisieux, dans leur coeur, tout l'amour de l'Église qui se penche vers la misère, qui enseigne et vivifie, et qui est plus que jamais présente au monde, en plein XXe siècle.

L'Église souffre de nos jours, et tellement, que les Césars romains qui ont voulu la noyer dans le sang font figure d'apprentis à côté de ses adversaires actuels.

Mais elle résistera. Lors de sa traversée vers Rome, saint Paul restait calme au milieu d'une tempête qui menaçait à tout moment d'engloutir le navire, corps et biens. Devant l'étonnement des passagers, il dit: "Ne vous énervez pas; je dois aller à Rome annoncer le message du Christ: demain, nous serons au port".

Et aujourd'hui, comme autrefois, l'Église oppose à cette muraille de matière qui s'épaissit toujours, la silhouette lumineuse d'un homme vêtu de blanc, de N.S. Père le Pape, contre qui les portes de l'enfer ne prévaudront pas, ainsi qu'il a été promis au premier de tous, à l'apôtre Pierre.

Et voilà pourquoi, dans leurs prisons, les cardinaux Misdzenti, celui de Varsovie, celui de Zagreb, peuvent regarder l'avenir avec calme, malgré la tempête, tout comme l'apôtre Paul.

Car l'Église a débordé en Afrique, en Asie, partout, Église neuve, pure, ardente. Et lorsque fatigués de la boue des sentiers du mal, des expériences sociologiques, et des sciences stériles, des jeunes au coeur pur et ardent battent en un monde neuf, c'est à l'Église qu'ils demanderont encore de les guider.

Ici, vous priez devant la présence mystérieuse de Jésus, descendu sur l'autel, pendant la messe. Tout comme la science moderne qui abolit les distances, Jésus, en venant s'immoler sur nos autels, chaque matin, abolit l'espace qui nous sépare des cieux; et cette croix plantée dans chaque endroit du monde, à chaque messe, abolit le temps, car la crucifixion s'accomplit tout près de notre âme, tout près de nous, à chaque heure.

Votre Église est placée sur un rocher, comme pour la protéger contre les vagues. De même, il faut protéger nos âmes contre les alluvions de la littérature malsaine, des passions de l'ivrognerie, de l'impudicité et de l'avarice.

On n'est jamais trop protégé contre la marée montante. En janvier, la Hollande était en sécurité en arrière de ses

## Mlle L. Dubé, inst. à l'honneur

En fin de semaine avait lieu à l'Académie du Sacré-Coeur de Ste-Anne de la Pocatière, une journée d'étude du personnel enseignant de tout le district no 59 comprenant les comtés de Kamouraska et de L'Islet. D'importantes réunions d'étude furent tenues et de nombreux problèmes furent étudiés, sous la direction de M. Robert Prémont, inspecteur. A cette occasion, Mlle Lucienne Dubé, de Ste-Anne de la Pocatière, institutrice depuis 29 ans, a été créée officière de l'Ordre du Mérite scolaire, 2e degré. Mlle Dubé a reçu également la médaille d'argent.

Notre journal est heureux d'offrir ses félicitations à M. Lucienne Dubé.

## Pour les sinistrés de St-Nérée, Bell.

Les sinistrés de St-Nérée, cté de Bellechasse, ruinés et désespérés par le désastreux incendie du 13 juin dernier, font un appel émouvant à votre générosité. Des familles entières ont été jetées sur le pavé. Le mobilier de quantités de maisons a été détruit. La population de St-Nérée ne peut compter que sur le bon coeur du public et sa générosité. Il faut que St-Nérée vive et se relève de ce désastre.

Tout don en argent ou en espèce peut être adressé aux comités des Dames de Ste-Anne ou des Enfants de Marie, à St-Nérée, cté de Bellechasse.

C'EST A VOUS D'ETRE LE BON SAMARITAIN!

## Mariages

Le 19 septembre, Marcel Cloutier, employé de bureau, fils majeur de Elie Cloutier, employé du C.N.R. et de Yvonne Bourque, de Notre-Dame de Lourdes, Verdun, et Réjeanne Tourchaut, g.m. fille majeure de Octave Tourchaut, chimiste et de Odile Martin.

19 septembre, René Bérard, stillplater, veuf majeur de Yvonne Leclerc, de Ste-Bernadette de Lauzon, et Rita Bérubé, ménagère, fille majeure de feu Joseph-Octave Bérubé, et de Joséphine Pelletier.

Le 24 septembre, Jean-Paul Emond, camionneur, fils ma-

*Fonds de Secours des Sinistrés de St-Nérée,*

a/s M. l'abbé Lorenzo Côté, curé, St-Nérée, cté de Bellechasse, P.Q.

jeur de Joseph Emond, ouvrier, et de feu Exilda Mainville; et Monique Thibault, fille mineure de Pascal Thibault, menuisier et de feu dame Yvonne Lizotte.

Le 26 septembre, Jean-Paul Gagnon, commis-boucher, fils majeur de Joseph Gagnon, forgeron, et de Bernadette Hudon; et Jeannine Lavoie, ménagère, domiciliée à Ste-Anne, fille majeure de Edouard Lavoie, cultivateur et de Bernadette Drapeau, de Mont-Carmel.

Le 26 septembre, Roger Gagnon, aide-laboratoire, fils majeur de Joseph Gagnon, forgeron et de Bernadette Hudon; et Mariette D'Amours, ménagère, domiciliée à Ste-Anne, fille majeure de Charles D'Amours, commerçant, et de Mathilde St-Jean, de Moonbeam, Ontario.

Le 26 septembre, Alfred Cyr, gérant d'hôtel, fils majeur de Pierre Cyr, épiciier, et de Diana Gardner, de Plessisville; et Cora Boucher, coiffeuse, domiciliée à Ste-Anne, fille majeure de Alcide Boucher, journalier et Isole Skilling, de Lac-des-Aigles, Témiscouata.

## Décès

Feu Narcisse Beaulieu.

Le 18, décédait à l'Hôpital de Rivière-du-Loup, à l'âge de 54 ans, sieur Narcisse Beaulieu, fils de feu Alfred Beaulieu et de dame Emond.

Les funérailles et la sépulture ont eu lieu, le 21 septembre, à Ste-Anne. Présents: son frère Ernest, et plusieurs neveux et nièces, et autres parents.

## Baptêmes

Le 15 septembre, Marie-Denise-Lisette, née la veille, enfant de Alphonse Lizotte, journalier et de Lorette Minville. Parrain et marraine, René Bérubé, journalier, de R-Ouelle, et Marguerite Lizotte, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 septembre, J.-Michel-Yvon, né l'avant-veille, enfant de G.-Emile Santerre, et de Jeannette Langlais. Parrain et marraine, Raymond Langlais, et Simonne Frève, son épouse, de Québec, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 septembre, Marie-Ginette-Sylvie, née ce jour, enfant de Léopold Ouellet, journalier et de Marie-Ange Dubé. Parrain et marraine, Roger Michaud, journalier, de Riv-Ouelle et Rita Dubé, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 septembre, Marie-Céline-Hélène, née la veille, à l'Hôpital de St-Jean Port-Joli, enfant de Roger Côté, agent d'assurances, et de Alice Lizotte. Parrain et marraine, Gérard Morneau, cult., de St-Jean Port-Joli et Cécile Lizotte, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 septembre, Marie-Jeanne-Louise Françoise, enfant de François Bélanger, journalier, et de Laura Boucher. Parrain et marraine, Joseph et Ida Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 septembre, Joseph-Régent-Bertrand, né la veille, enfant de Lucien Massé, cult., et de Cécile Dubé. Parrain et marraine, Joseph Massé, cultivateur, et Yvonne Dubé, son épouse, grands parents et l'enfant.

## Assemblée Générale de l'O.T.J. Mercredi le 7 octobre à 8 hrs à la grande salle de l'Académie.

## MARC-ANDRÉ RIOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES  
Embaumeur diplômé — Service d'ambulance

### SALON MORTUAIRE GRATUIT

Ste-Anne-de-la-Pocatière

Tél: Bureau: 125 — Salon: Tél: 204

Rivière-du-Loup, 176 rue Lafontaine

Tél: Bureau: 2668 — Résidence: 3866



## BRULEURS AUTOMATIQUES

pour système de chauffage.

### BRULEURS "BOSTON BREEZE"

pour poêle de cuisson.

Agent de la POMPE ELECTRIQUE

"NATIONAL" et "FAIRBANKS MORSE".

— DISTRIBUTEUR de GAZ PROPANE —

Toute installation nouvelle vous offre de sérieuses garanties.

Vente et installation de tout accessoire de Plomberie.

## CAMILLE HUDON

Tél: 203 — ENTREPRENEUR-PLOMBIER — C.P. 73  
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

dignes. Il a suffi de quelques perturbations atmosphériques pour soulever les éléments, les rendre capables de crever les digues et causer en quelques heures plus de dégâts que cinq années de guerre. Dans certains pays, la digue a cédé, et là où il y a 90% de catholiques, on a été envahi par la marée athée qui les soumet à toutes les misères morales et matérielles.

Soyons des fils aimants de l'Église; ayons une foi que rien ne peut entamer; et vivons suivant sa doctrine, en accomplissant, contre les forces du mal, les destins que Dieu a fixés sur nous.

Excellence, je viens de vivre quelques heures pleines de vie spirituelle, et qui sont d'un grand réconfort dans l'apostolat que j'essaie d'accomplir au nom du Christ-Jésus.

La cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint-Sacrement à laquelle officiait M. l'abbé Aurèle Hudon, curé de la Cathédrale.

Samedi matin, Son Eminence le Cardinal Léger a célébré la messe de communauté au collège classique. La Société Sainte-Cécile, dirigée par M. l'abbé Alph. Fortin, interpréta quelques chants de circonstance et M. l'abbé Léon Destroismaisons touchait l'orgue. Son Eminence a ensuite quitté Ste-Anne en direction de Montréal.